



Samuel Eto'o fait face à une longue liste d'accusations de comportements inappropriés.

Selon un rapport de The Athletic, Samuel Eto'o, président de la Fédération camerounaise de football, fait face à de sérieuses accusations dans un dossier qui a été soumis à la FIFA. Les allégations comprennent des affaires de matches truqués, de diffusion de fausses informations, de menaces, d'incitation à la violence et d'abus de pouvoir.

Henry Njalla Quan Junior, ancien vice-président de la Fecafoot, aurait soumis ce dossier à la FIFA. L'on apprend que la confédération africaine de football a d'ores et déjà confirmé que des enquêtes étaient en cours concernant les allégations de "conduite inappropriée" de la part d'Eto'o. Certaines parties ont demandé à la FIFA de démettre l'ancienne star de ses fonctions de président de la Fecafoot, en raison d'une série d'incidents.

L'une des accusations les plus graves provient de Njalla Quan Junior, qui prétend qu'un match entre son académie et le Kumba City FC a été truqué par Eto'o. Il qualifie l'incident de "plus scandaleux... de l'histoire de l'humanité".

En outre, Eto'o est accusé d'avoir favorisé la promotion de l'équipe de son "proche associé", Valentine Nkwain. Victoria United a été promu après avoir remporté 11 de ses 17 derniers matches de la saison, malgré quatre défaites lors des sept premiers matches.

Toujours selon The Athletic, les relations entre Njalla Quan Junior et Eto'o se sont détériorées, ce qui aurait poussé l'ancien attaquant à envoyer un message de menace à son ancien collègue. Le message disait : "Je suis un mafieux de cette révolution et dans cette mafia spécifique, nous ne trahissons pas nos dirigeants. J'ai protégé les intérêts de notre mission jusqu'à présent. Cependant, si vous vous moquez de moi, soyez prêts à porter le poids des circonstances".

La FIFA et la CAF ont pris ces allégations au sérieux et ont lancé des enquêtes pour faire la lumière sur ces accusations et éventuellement prendre des mesures disciplinaires si nécessaire.